

**« L'art des instants heureux »
Anne-Marie Royer-Pantin**



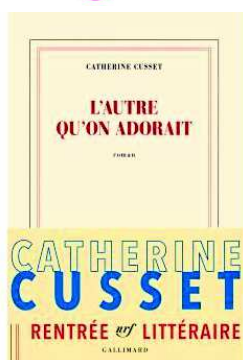
Au fil des heures de la journée, au rythme des saisons, de la Promesse de l'Aube à la Paix de la Nuit, Anne-Marie Royer-Pantin glane avec délicatesse et sensibilité des moments de bonheur, images d'instant heureux, écloses dans le quotidien le plus proche et le plus familier.

«Se réveiller tout doucement», «marcher dans la rosée», «acheter le pain», «lire sous l'arbre», «tendre son visage à la pluie», «cueillir les figues», «entendre gronder l'orage»... Une centaine de courts textes, poétiques et sensuels, évoquent des émotions librement vécues, des expériences de joie et de sérénité à portée de chacun.

Autant d'occasions de faire une pause ou l'école buissonnière, de jouir d'un plaisir passager, de s'accorder au cycle naturel des heures du jour, d'ouvrir les yeux, de savourer la poésie et la beauté du monde, de faire la part belle aux cinq sens : écouter, regarder, goûter, toucher, respirer...

Un livre pour donner du temps à la vie, pour accueillir le bonheur qui passe, à portée de main, à portée de regard.

**« L'autre qu'on adorait »
Catherine Cusset**



L'autre qu'on adorait fait revivre Thomas, un homme d'une vitalité exubérante qui fut l'amant, puis le proche ami de la narratrice, et qui s'est suicidé à trente-neuf ans aux États-Unis. Ce douzième roman de Catherine Cusset, où l'on retrouve l'intensité psychologique, le style serré et le rythme rapide qui ont fait le succès du Problème avec Jane, de La haine de la famille et d'Un brillant avenir, déroule avec une rare empathie la mécanique implacable d'une descente aux enfers.

Extrait :

« Allongés par terre dans ta chambre, vous écoutez The Cure ou, en chantant à tue-tête, Ferré, Reggiani, Brel, Dutronc et Serge Gainsbourg. Vous chantez aussi faux et fort l'un que l'autre, vous hurlez en imitant les mimiques faciales du vieux Léo aux temps grisonnantes que vous avez vu à la télévision, et son poing qui s'abat quand il bute sur le mot « peinard » : Avec le temps... Avec le temps va, tout s'en

va / Et l'on se sent blanchi comme un cheval fourbu »

**« Voici venir les rêveurs »
Imbolo Mbue**



Aux États-Unis et au Cameroun, en 2007.

Nous sommes à l'automne 2007 à New York et Jende Jonga, un immigrant illégal d'origine camerounaise, est en passe de réaliser son rêve : après avoir été plongeur et chauffeur de taxis, il vient de décrocher un emploi de chauffeur pour Clark Edwards, riche banquier à la Lehman Brothers. Pour Jende, tout est désormais possible : il va enfin pouvoir offrir à Neni, son amante, les études de pharmacienne dont elle rêve. Et surtout, pour les Jonga, le Graal est en vue : obtenir leur carte verte et devenir enfin des Américains. Mais rien n'est simple au pays de l'American Dream. Entre Jende, loyal, discret, compétent, et son patron Clark, noyé dans le travail et les difficultés de la banque se noue une vraie complicité. Les deux familles se rapprochent, mais si les Jonga sont soudés malgré l'épée de Damoclès de l'expulsion, les Edwards sont en proie à de nombreux problèmes. Pour tous, l'interminable demande d'asile des Jonga et la menace d'éclatement de la bulle des subprimes vont remettre en question leurs certitudes

**« Le bonheur conjugal »
Tahar Ben Jelloun**

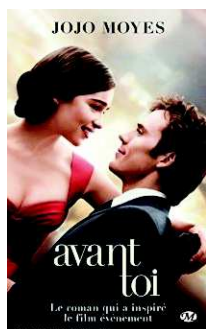


Casablanca, début des années 2000. Un peintre, au sommet de sa gloire, se retrouve du jour au lendemain cloué dans un fauteuil roulant, paralysé par une attaque cérébrale. Sa carrière est brisée et sa vie brillante, faite d'expositions, de voyages et de liberté, foudroyée. Muré dans la maladie, il rumine sa défaite, persuadé que son mariage est responsable de son effondrement. Aussi décide-t-il, pour échapper à la dépression qui le guette, d'écrire en secret un livre qui racontera l'enfer de son couple.

Un travail d'auto-analyse qui l'aidera à trouver le courage de se libérer de sa relation perverse et destructrice. Mais sa femme découvre le manuscrit caché dans un coffre de l'atelier et décide de livrer sa version des faits, répondant point par point aux accusations de son mari. Qu'est-ce que le bonheur conjugal dans une société où le mariage est une institution? Souvent rien d'autre qu'une façade, une illusion entretenue par lâcheté ou respect des convenances.

C'est ce que raconte ce roman en confrontant deux versants d'une même histoire

« La vie avant toi »
Jojo Moyes



Une histoire d'amour bouleversante et poignante, sur le goût de vivre, l'amour sans limite et le handicap. Un récit touchant et drôle à la fois, qui ne laissera personne indemne.

Quand Lou apprend que le bar où elle est serveuse depuis des années, met la clé sous la porte, c'est la panique. En pleine crise, dans ce trou paumé de l'Angleterre, elle se démène pour dégoter un job qui lui permettra d'apporter à sa famille le soutien financier nécessaire. On lui propose un contrat de six mois pour tenir compagnie à un handicapé. C'est alors que la jeune femme découvre Will, un jeune tétraplégique qui rêve de mettre fin à ses jours. Lou n'a que quelques mois pour le faire changer d'avis..

« Charlotte »
David Foenkinos

David Foenkinos
Charlotte



Ce roman retrace la vie de Charlotte Salomon, artiste peintre morte à vingt-six ans alors qu'elle était enceinte. Après une enfance à Berlin marquée par une tragédie familiale, Charlotte est exclue progressivement par les nazis de toutes les sphères de la société allemande. Elle vit une passion amoureuse fondatrice, avant de devoir tout quitter pour se réfugier en France. Exilée, elle entreprend la composition d'une œuvre picturale autobiographique d'une modernité fascinante. Se sachant en danger, elle confie ses dessins à son médecin en lui disant : "C'est toute ma vie." Portrait saisissant d'une femme exceptionnelle, évocation d'un destin tragique, Charlotte est aussi le récit d'une quête. Celle d'un écrivain hanté par une artiste, et qui part à sa recherche.

« Indigo »
Catherine Cusset



Un festival culturel rassemble pendant huit jours en Inde quatre Français, deux hommes et deux femmes, qui ne se connaissent pas. Une surprise attend chacun d'eux et les confronte avec leur passé. Cette semaine bouleverse leur vie. De Delhi à Kovalam, dans le Sud, ils voyagent dans une Inde sur le qui-vive où, juste un an après les attentats de Bombay, se fait partout sentir la menace terroriste. Une Inde où leur jeune accompagnateur indien déclare ouvertement sa haine des États-Unis. Une Inde où n'ont pas cours la légèreté et la raison françaises, où la chaleur exacerbe les sentiments, où le ciel avant l'orage est couleur indigo.

Tout en enchaînant les événements selon une mécanique narrative précise et efficace, ce nouveau roman de Catherine Cusset nous fait découvrir une humanité complexe, tourmentée, captivante.

« Allons-nous être heureux »
Pierrette Fleuriaux

Pierrette Fleuriaux
Allons-nous être heureux ?



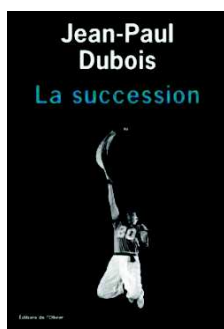
Ce roman tendre et implacable croise les trajectoires de deux adolescents.

Robin est un petit garçon français qui vit à New York. Il désire de toutes ses forces être «normal », c'est-à-dire américain.

Beauty naît à Miami dans une famille de négociants prospères où, hélas, elle ne ressemble en rien à ce qu'on attend d'une petite Américaine. Enfant gauche et secrète, elle accomplira une stupéfiante métamorphose. Dans l'histoire de la famille Carel et de la famille Berg, il y a un côté « tale of two cities », « un conte de deux villes », comme dirait Dickens. On découvre les délices et les poisons du rêve américain, que ce soit à Manhattan ou dans les beaux quartiers de Floride.

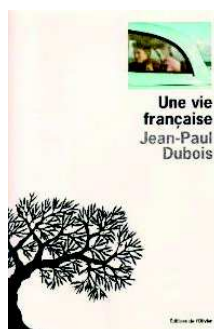
Ce sont les enfants qui volent au secours des adultes désemparés, avant de devoir affronter à Paris, dans un nouvel exil, le poids de ce qu'ils avaient voulu ignorer : un environnement et un passé dont ils ne peuvent désormais se tenir quittes.

« La Succession »
Jean-Paul Dubois



Paul Katrakilis vit à Miami depuis quelques années. Il a beau y avoir connu le bonheur, rien n'y fait : il est complètement inadapté au monde. Même le jai-alai, cette variante de la pelote basque dont la beauté le transporte et qu'il pratique en professionnel, ne parvient plus à chasser le poids qui pèse sur ses épaules. L'appel du consulat de France lui annonçant la mort de son père le pousse à affronter le souvenir d'une famille qu'il a tenté en vain de laisser derrière lui. Car les Katrakilis n'ont rien d'une famille banale : le grand père, Spyridon, médecin de Staline, a fui autrefois l'URSS avec dans ses bagages une lamelle du cerveau du dictateur; le père, Adrian, médecin lui aussi, était un homme insensible, sans vocation ; l'oncle Jules et la mère, Anna, ont vécu comme mari et femme dans la grande maison commune. En outre, cette famille semble, d'une manière ou d'une autre, vouée passionnément à sa propre extinction. Paul doit maintenant se confronter à l'histoire tragique de son ascendance, se résoudre à vider la demeure. Jusqu'au moment où il tombe sur deux carnets noirs tenus par son père. Ils lui apprendront quel sens donner à son héritage.

« Une vie Française »
Jean-Paul Dubois



Paul Blick a huit ans lorsque son frère meurt brutalement, le jour où la France entérine la V^e République. De Charles de Gaulle à Jacques Chirac, des premiers baisers aux premiers cheveux blancs, Blick hésite entre désir de révolte, confort bourgeois et recherche d'un absolu désillusionné.

Cette vie française, à laquelle chacun peut s'identifier, est inscrite dans une Histoire en marche et subit le monde autant qu'elle le construit.

«Telle était ma famille de l'époque, déplaisante, surannée, réactionnaire, terriblement triste. En un mot, française.»

« La nuit de l'erreur »
Tahar Ben Jelloun



Un destin funeste a voulu que Zina, l'héroïne de ce roman, soit conçue durant une nuit frappée de malédiction, " une nuit de l'erreur " durant laquelle il ne fallait rien concevoir.

Elle naîtra le jour de la mort de son grand-père. Ainsi ce qui devait être une fête fut un deuil. Frappée par le sort, maudite à jamais, elle sera une enfant, puis une femme en marge, celle par qui le malheur arrive.

Zina fera de la cruauté sa façon d'être au monde et se vengera des hommes captivés par sa beauté. " Les femmes sont cruelles, dira-t-elle, parce que les hommes sont lâches. " Zina s'emploiera à séduire puis à détruire ses amants.

Trois lieux magiques, trois villes marocaines servent de décor à cette histoire : le Fès des années quarante, Tanger dix ans plus tard et Chaouen d'aujourd'hui.

Tahar Ben Jelloun met en scène plusieurs conteurs pour conjuguer les thèmes qui depuis toujours, habitent son oeuvre : la violence des rapports entre l'homme et la femme, l'érotisme, l'amour inquiet du pays, la passion de la liberté. "comme par hasard, écrit-il, c'est dans le désastre du monde que je me retrouve, dans la

souffrance des innocents que je me reconnais.

« Profession du père »
Sorj Chalandon



Comment guérir de ses blessures d'enfance ? C'est l'enjeu de ce roman qui mêle petite et grande histoire.

Ce pourrait être un roman en noir et blanc — comme un film de Truffaut où les gosses font les quatre cents coups et s'inventent des vies d'aventure. Car nous y sommes, à cette même époque. 1961 : la guerre d'Algérie fait rage et, de l'autre côté de la Méditerranée, un putsch menace le régime. Le petit bonhomme, qui est aussi le narrateur, s'appelle Emile Choulans. Son père, André, est un sale type qui le tabasse, le réveille à 4 heures du matin pour l'endurcir et qui tentera bientôt de l'enrôler dans l'organisation secrète, l'OAS, en vue d'assassiner de Gaulle, qui a « lâché » l'Algérie française. Tout y passe : la ceinture, le martinet et les coups de pied pour faire de lui un bon soldat et le complice de ce qu'il ne faut révéler à aucun prix. Le petit Emile, 12 ans, asthmatique et passionné de dessin — on le surnomme Picasso —, se prend au jeu, surveille ses arrières quand il marche dans la rue, dépose des lettres de menace, inscrit des slogans à la craie, et même cherche à son tour à jouer les agents secrets.

Comment résister à cette brute de père, qui dit avoir été parachutiste, ceinture noire de judo, footballeur professionnel, avoir conspiré pour cacher Rudolf Noureev échappé d'URSS, et dont le parcours, invérifiable, semble n'avoir été que rébellion paranoïaque ? Emile deviendra grand, restaurateur de tableaux, marié et père, avec toujours, en lui, cette plaie d'enfance au coeur, qui ne se refermera pas lors de la cérémonie des adieux, à la mort de son père. L'histoire, la grande comme la petite, réduite au cercle familial, traverse la vie du gamin, l'entoure de duperies et de violences. Et ce roman magnifiquement dépouillé ne retrouvera finalement ses couleurs qu'à l'âge où l'homme tentera de regarder son enfance en face.

« L'enfant qui mesurait le monde »

Metin Arditi



À Kalamaki, île grecque dévastée par la crise, trois personnages vivent l'un près de l'autre, chacun perdu au fond de sa solitude.

Le petit Yannis, muré dans son silence, mesure mille choses, compare les chiffres à ceux de la veille et calcule l'ordre du monde. Maraki, sa mère, se lève aux aurores et gagne sa vie en pêchant à la palangre. Eliot, architecte retraité qui a perdu sa fille, poursuit l'étude qu'elle avait entreprise, parcourt la Grèce à la recherche du Nombre d'Or, raconte à Yannis les grands mythes de l'Antiquité, la vie des dieux, leurs passions et leurs forfaits...

Un projet d'hôtel va mettre la population en émoi. Ne vaudrait-il pas mieux construire une école, sorte de phalanstère qui réunirait de brillants sujets et les préparerait à diriger le monde?

Alors que l'île s'interroge, d'autres rapports se dessinent entre ces trois personnages, grâce à l'amitié bouleversante qui s'installe entre l'enfant autiste et l'homme vieillissant.

« Soumission »

Michel Houellebecq



Dans une France assez proche de la nôtre, un homme s'engage dans la carrière universitaire. Peu motivé par l'enseignement, il s'attend à une vie ennuyeuse mais calme, protégée des grands drames historiques. Cependant les forces en jeu dans le pays ont fissuré le système politique jusqu'à provoquer son effondrement. Cette implosion sans soubresauts, sans vraie révolution, se développe comme un mauvais rêve.

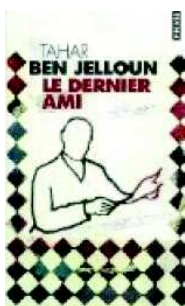
Le talent de l'auteur, sa force visionnaire nous entraînent sur un terrain ambigu et glissant ; son regard sur notre civilisation vieillissante fait coexister dans ce roman les intuitions poétiques, les effets comiques, une mélancolie fataliste. Ce livre est une saisissante fable politique et morale.

Une anticipation dans laquelle un parti musulman remporte la présidentielle contre le Front national.

Le Front national de Marine Le Pen, qui a déjà perdu le scrutin de 2017, subit la loi d'une alliance UMP, UDI, PS, associée à la Fraternité musulmane, parti inventé par l'auteur. Son leader, Mohammed Ben Abbas, finit par être élu et choisit François Bayrou comme premier ministre.

« Le dernier ami »

Tahar Ben jelloun



C'est à Tanger, ville internationale, cosmopolite et étrange, vers la fin des années cinquante. Deux adolescents, Mamed et Ali, se rencontrent au lycée français; se fréquentent et se lient d'amitié. Étalée sur une trentaine d'années, leur relation sera tissée de malentendus, d'épreuves dures subies ensemble, mais aussi de jalousie muette et de trahison. Cette amitié incandescente ressemble à une histoire d'amour qui tourne mal. Dans ce roman, cependant, chacun des personnages donne tour à tour sa version des choses. On constate qu'ils n'ont pas vécu la même histoire. A la naïveté de l'un, répond un égoïsme pervers et destructeur de l'autre. L'amitié elle-même serait-elle un malentendu ? Ce roman, écrit dans une langue directe et limpide, est aussi un portrait cruel du Maroc des années de répression et des désillusions qui s'ensuivent. Audelà de ce paysage humain et politique, et jusqu'au retournement final, Le Dernier Ami laisse entrevoir une société complexe et contradictoire, archaïque et moderne. Même lorsqu'on s'exile du Maroc, on y revient pour mourir.

« Le jour où j'ai appris à vivre »

Laurent Gounelle



Et si tout commençait aujourd'hui ?

Imaginez : vous vous baladez sur les quais de San Francisco un dimanche, quand soudain une bohémienne vous saisit la main pour y lire votre avenir. Amusé, vous vous laissez faire, mais dans l'instant son regard se fige, elle devient livide. Ce qu'elle va finalement vous dire... vous auriez préféré ne pas l'entendre. À partir de là, rien ne sera plus comme avant, et il vous sera impossible de rester sur les rails de la routine habituelle.

C'est ce qui va arriver à Jonathan dans ce nouveau roman de Laurent Gounelle. À la suite de cette rencontre troublante, il va se retrouver embarqué dans une aventure de découverte de soi ponctuée d'expériences qui vont changer radicalement sa vision de sa vie, de la vie...

Ce roman, dont l'intrigue est basée sur des expériences scientifiques réelles, éclaire d'une lumière nouvelle notre existence et nos relations aux autres, et apporte un souffle d'air pur dans notre vie.

Un nouveau roman lumineux et positif de Laurent Gounelle par l'auteur de L'homme qui voulait être heureux, Les dieux voyagent toujours incognito et Le philosophe qui n'était pas sage.

« Amusez-vous en pensant à moi »

Asa Hellberg



A peine âgée d'une cinquantaine d'années, Sonja meurt brutalement d'une crise cardiaque. Sans proche parent, elle a désigné ses meilleures amies, Susanne, Rebecka et Maggan comme héritières. Mais à une condition : celles-ci doivent quitter leur ancienne vie et réaliser son dernier souhait, redémarrer à zéro. L'électrochoc passé, les amies acceptent de suivre les instructions laissées par Sonja : Rebecka, véritable carriériste, doit lever le pied et déménager à Majorque où elle rénove une immense demeure ; Susanne, splendide hôtesse de l'air aux multiples conquêtes, devient soudain propriétaire d'un hôtel à Londres ; et un appartement attend Maggan à Paris, où elle a pour mission d'écrire un livre. De surprise en surprise, les vies des trois amies sont bouleversées à jamais.

« La lettre à Helga »

Bergsveinn Birgisson



« Mon neveu Marteinn est venu me chercher à la maison de retraite. Je vais passer le plus clair de l'été dans une chambre avec vue plongeante sur la ferme que vous habitez jadis, Hallgrímur et toi. » Ainsi commence la réponse – combien tardive – de Bjarni Gíslason de Kolkustadir à sa chère Helga, la seule femme qu'il aime, aussi brièvement qu'ardemment, d'un amour impossible.

Et c'est tout un monde qui se ravive : entre son élevage de moutons, les pêches solitaires, et sa charge de contrôleur du fourrage, on découvre l'âpre existence qui fut la sienne tout au long d'un monologue saisissant de vigueur. Car Bjarni Gíslason de Kolkustadir est un homme simple, taillé dans la lave, pétri de poésie et d'attention émerveillée à la nature sauvage.

Ce beau et puissant roman se lit d'une traite, tant on est troublé par l'étrange confession amoureuse d'un éleveur de brebis islandais, d'un homme qui s'est lui-même spolié de l'amour de sa vie.

« Le nœud de vipères »

François Mauriac



Vieil avare qui veut se venger des siens en les déshéritant, Louis se justifie dans une sorte de confession qu'il destine à sa femme : elle le précède dans la mort. Dépossédé de sa haine et détaché de ses biens, cet anticlérical sera touché par la lumière in articulo mortis.

Chronique d'une famille bordelaise entre l'affaire Dreyfus et le krach de Wall Street, Le Nœud de vipères offre les coups de théâtre, les surprises d'un vrai roman. La satire et la poésie y coexistent miraculeusement.

« Le Misanthrope »

Molière



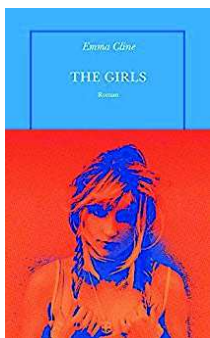
Alceste, le misanthrope, est le plus loyal et le plus droit des hommes ; malheureusement il lui manque une vertu, l'indulgence pour la conduite des autres. Dans son rigorisme, il pousse la franchise jusqu'à la brutalité. Un compliment banal, de pure politesse, en voilà assez pour le faire crier au mensonge, à l'hypocrisie, et il ne voit partout « qu'imposture, intérêt, trahison, fourberie ».

Aussi dans sa colère peu réfléchie, il n'épargne personne et ne craint pas de dire qu'il hait tous les hommes, « les uns parce qu'ils sont méchants et malfaisants, et les autres, pour être aux méchants complaisants et n'avoir pas pour eux ces haines vigoureuses que doit donner le vice aux âmes vertueuses. »

À la mauvaise humeur du misanthrope, Molière oppose l'esprit accommodant de Philinte, ami d'Alceste, qui ne veut être l'ennemi de personne, et qui pousse peut-être un peu loin l'indulgence et la complaisance.

« The girls »

Emma Cline

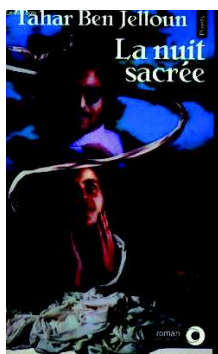


Nord de la Californie, fin des années 1960. Evie Boyd, quatorze ans, vit seule avec sa mère. Fille unique et mal dans sa peau, elle n'a que Connie, son amie d'enfance. Lorsqu'une dispute les sépare au début de l'été, Evie se tourne vers un groupe de filles dont la liberté, les tenues débraillées et l'atmosphère d'abandon qui les entoure la fascinent. Elle tombe sous la coupe de Suzanne, l'aînée de cette bande, et se laisse entraîner dans le cercle d'une secte et de son leader charismatique, Russell. Caché dans les collines, leur ranch est aussi étrange que délabré, mais, aux yeux de l'adolescente, il est exotique, électrique, et elle veut à tout prix s'y faire accepter. Tandis qu'elle passe de moins en moins de temps chez sa mère et que son obsession pour Suzanne va grandissant, Evie ne s'aperçoit pas qu'elle s'approche inéluctablement d'une violence impensable.

Dense et rythmé, le premier roman d'Emma Cline est saisissant de perspicacité psychologique. Raconté par une Evie adulte mais toujours cabossée, il est un portrait remarquable des filles comme des femmes qu'elles deviennent.

« La nuit sacrée »

Tahar Ben Jelloun



Rappelez-vous ! J'ai été une enfant à l'identité trouble et vacillante. J'ai été une fille masquée par la volonté d'un père qui se sentait diminué, humilié parce qu'il n'avait pas eu de fils.

Comme vous le savez, j'ai été ce fils dont il rêvait. Le reste, certains d'entre vous le connaissent ; les autres en ont entendu des bribes ici i ou là. C eux qui se sont risqués à raconter la vie de cet enfant de sable et de vent ont eu quelques ennuis : certains ont été frappés d'amnésie ; d'autres ont failli perdre leur âme.

Mais comme ma vie n'est pas un conte, j'ai tenu à rétablir les faits et v vous livrer le secret gardé sous une pierre noire dans une maison aux murs hauts au fond d'une ruelle fermée par sept portes.

« Chanson douce »

Leïla Slimani



Lorsque Myriam, mère de deux jeunes enfants, décide malgré les réticences de son mari de reprendre son activité au sein d'un cabinet d'avocats, le couple se met à la recherche d'une nounou. Après un casting sévère, ils engagent Louise, qui conquiert très vite l'affection des enfants et occupe progressivement une place centrale dans le foyer. Peu à peu le piège de la dépendance mutuelle va se refermer, jusqu'au drame. À travers la description précise du jeune couple et celle du personnage fascinant et mystérieux de la nounou, c'est notre époque qui se révèle, avec sa conception de l'amour et de l'éducation, des rapports de domination et d'argent, des préjugés de classe ou de culture. Le style sec et tranchant de Leïla Slimani, où percent des éclats de poésie ténébreuse, instaure dès les premières pages un suspense envoûtant.

« De sang froid »

Truman Capote

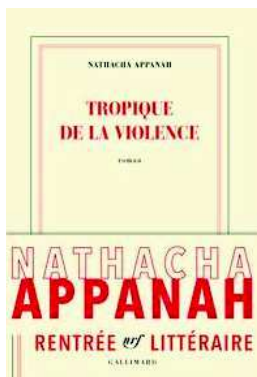


Il était midi au coeur du désert de Mojave. Assis sur une valise de paille, Perry jouait de l'harmonica. Dick était debout au bord d'une grande route noire, la Route 66, les yeux fixés sur le vide immaculé comme si l'intensité de son regard pouvait forcer des automobilistes à se montrer. Il en passait très peu, et nul d'entre eux ne s'arrêtait pour les auto-stoppeurs... Ils attendaient un voyageur solitaire dans une voiture convenable et avec de l'argent dans son porte-billets : un étranger à voler, étrangler et abandonner dans le désert.

Le roman culte inspiré à Truman Capote par un terrible fait divers.

« Tropic de la Violence »

Natacha Appanah



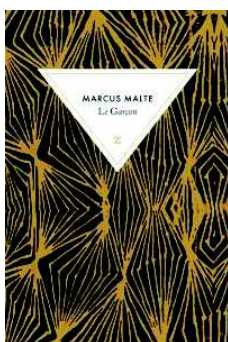
«Ne t'endors pas, ne te repose pas, ne ferme pas les yeux, ce n'est pas terminé. Ils te cherchent. Tu entends ce bruit, on dirait le roulement des barriques vides, on dirait le tonnerre en janvier mais tu te trompes si tu crois que c'est ça. Écoute mon pays qui gronde, écoute la colère qui rampe et qui rappe jusqu'à nous. Tu entends cette musique, tu sens la braise contre ton visage balaféré? Ils viennent pour toi.»

Tropique de la violence est une plongée dans l'enfer d'une jeunesse livrée à elle-même sur l'île française de Mayotte, dans l'océan Indien. Dans ce pays magnifique, sauvage et au bord du chaos, cinq destins vont se croiser et nous révéler la violence de leur quotidien.



« Le garçon »

Marcus Malte



Il n'a pas de nom. Il ne parle pas. Le garçon est un être quasi sauvage, né dans une contrée aride du sud de la France. Du monde, il ne connaît que sa mère et les alentours de leur cabane. Nous sommes en 1908 quand il se met en chemin, d'instinct.

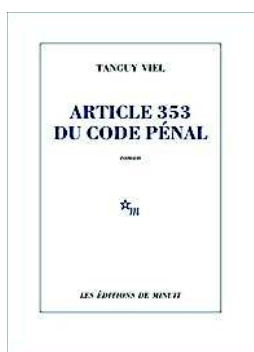
Alors commence l'épreuve du monde : la rencontre avec les hommes – les habitants d'un hameau perdu, Brabek, l'ogre des Carpates, lutteur de foire philosophe, Emma, mélomane et si vive, à la fois soeur, amante et mère. « C'est un temps où le garçon commence à entrevoir de quoi pourrait bien être, hélas, constituée l'existence : nombre de ravages et quelques ravissements. » Puis la guerre, l'abominable carnage, paroxysme de la folie des hommes et de ce que l'on nomme la civilisation.

Itinéraire d'une âme neuve qui s'éveille à la conscience, émaillé d'expériences tantôt tragiques, tantôt cocasses, et ponctué comme par interférences des petits et grands soubresauts de l'Histoire, le Garçon est

l'immense roman de la condition humaine.

« Article 353 du code pénal »

Tanguy Viel



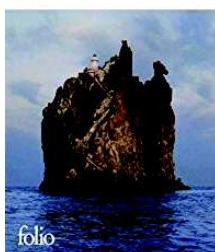
Pour avoir jeté à la mer le promoteur immobilier Antoine Lazenec, Martial Kermeur vient d'être arrêté par la police. Au juge devant lequel il a été déféré, il retrace le cours des événements qui l'ont mené là : son divorce, la garde de son fils Erwan, son licenciement et puis surtout, les miroitants projets de Lazenec. Il faut dire que la tentation est grande d'investir toute sa prime de licenciement dans un bel appartement avec vue sur la mer.

Encore faut-il qu'il soit construit.

« Plus haut que la mer »

Francesca Melandri

Francesca Melandri
Plus haut que la mer



1979. Paolo et Luisa prennent le même bateau, chacun de son côté, pour se rendre sur l'île. Mais ce n'est pas un voyage d'agrément, car c'est là que se trouve la prison de haute sécurité où sont incarcérés le fils de Paolo et le mari de Luisa. Ce dernier est un homme violent qui, après un meurtre commis sous le coup de la colère, a également tué un surveillant en prison, tandis que le premier a été reconnu coupable de plusieurs homicides politiques sur fond de révolution prolétarienne. L'homme et la femme ne se connaissent pas, Paolo est professeur de philosophie, mais il n'enseigne plus ; Luisa, elle, est agricultrice et élève seule ses cinq enfants. À l'issue du voyage et de la brève visite qu'ils font au parloir de la prison, ils ne peuvent repartir comme ils le devraient, car le mistral souffle trop fort. Ils passent donc la nuit sur l'île, surveillés par un agent, Pierfrancesco Nitti, avec qui une étrange complicité va naître. Pour ces trois êtres malmenés par la vie, cette nuit constitue une révélation et, peut-être aussi, un nouveau départ.

Francesca Melandri livre un deuxième roman incisif et militant, une superbe histoire d'amour et d'idées qui est aussi une subtile réflexion sur le langage, celui de la politique et celui du monde dans lequel nous vivons.

« Et tu trouveras le trésor qui dort en toi »

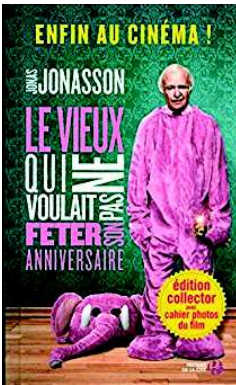
Laurent Gounelle



Tout commence le jour où Alice, une jeune femme dynamique et audacieuse, retrouve son ami d'enfance, Jérémie. Devenu prêtre de campagne, il lui confie être accablé par le faible nombre de fidèles qui le suivent. Athée et conseillère en communication, Alice se met en tête de l'aider à sa manière. Amenée par la force des choses à se plonger dans le monde de la spiritualité, du christianisme à l'hindouisme, du taoïsme au bouddhisme, Alice va découvrir une vérité universelle particulièrement troublante. Une vérité concernant l'homme et la clé de son épanouissement, passée sous silence par les religieux, perdue au fil des siècles... Dans ce nouveau roman émouvant et captivant, Laurent Gounelle nous entraîne dans un univers passionnant à la découverte de ce qui permet à l'homme de s'élever dans une autre dimension, où ses actes sont puissants et sa joie, un état durable.

« Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire »

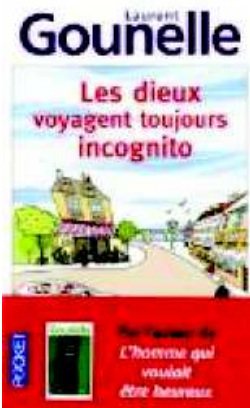
Jonas Jonasson



Alors que tous dans la maison de retraite s'apprêtent à célébrer dignement son centième anniversaire, Allan Karlsson, qui déteste ce genre de pince-fesses, décide de fuguer. Chaussé de ses plus belles charentaises, il saute par la fenêtre de sa chambre et prend ses jambes à son cou. Débutent alors une improbable cavale à travers la Suède et un voyage décoiffant au cœur de l'histoire du XXe siècle. Car méfiez-vous des apparences ! Derrière ce frêle vieillard en pantoufles se cache un artificier de génie qui a eu la bonne idée de naître au début d'un siècle sanguinaire. Grâce à son talent pour les explosifs, Allan Karlsson, individu lambda, apolitique et inculte, s'est ainsi retrouvé mêlé à presque cent ans d'événements majeurs aux côtés des grands de ce monde, de Franco à Staline en passant par Truman et Mao...

« Les dieux voyagent toujours incognito »

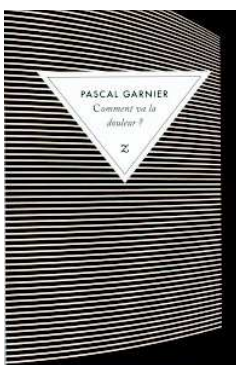
Laurent Gounelle



Imaginez. Un homme vous sauve la vie, en échange de votre engagement de faire tout ce qu'il vous demande... pour votre bien. Le dos au mur, vous acceptez et vous vous retrouvez embarqué dans une incroyable situation où tout semble vous échapper. Vous n'êtes plus le maître de votre vie et pourtant... à bien des égards, elle est plus excitante qu'auparavant ! Mais peu à peu, le doute s'installe en vous : quelles sont les intentions réelles de cet homme qui s'est immiscé dans votre existence ? Qui est-il vraiment ? Et qui sont ces personnages énigmatiques dans son entourage ? Les découvertes que vous faites n'ont rien pour vous rassurer. Cette histoire, qui nous plonge dans l'atmosphère envoûtante d'un été parisien, ouvre la voie de la plus belle des réflexions sur nous-mêmes : qu'est-ce qui peut nous permettre de dépasser nos inhibitions, nos peurs et nos conditionnements, pour sortir du chemin tout tracé de notre vie lorsque celle-ci ne nous apporte pas pleinement satisfaction ?

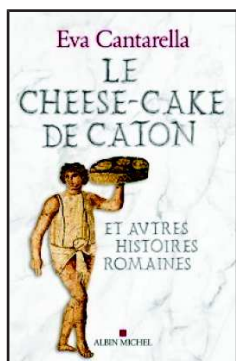
« Comment va la douleur ? »

Pascal Garnier



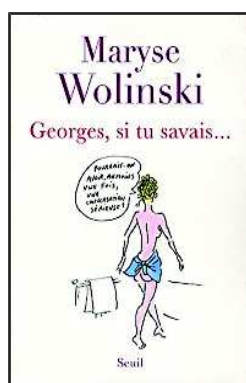
On ne saurait dire pourquoi l'univers de Pascal Garnier nous est si proche. Pourquoi il nous envoûte avec des histoires plutôt simples, des personnages a priori ordinaires et malmenés par la vie, des mots familiers et des silences qui le sont encore plus. Ainsi Bernard, crétin solaire qui pose sur le monde un doux regard écarquillé. C'est ce qui séduit Simon, le cynique et élégant Simon, " éradicateur de nuisibles " en préretraite, autant dire tueur à gages au bout du rouleau. La rencontre a lieu à Vals-les-Bains. Et le hasard fait bien les choses : Simon a de l'argent, et Bernard, tout son temps. Il sera son chauffeur pour sa dernière mission. Avec affection, on range les romans de Pascal Garnier au panthéon de nos auteurs d'atmosphère. Entre Simenon et Hardellet. Entre tendresse et cynisme, réalisme et humour désenchanté. Dans Comment va la douleur ? on retrouve cette façon si singulière et si attachante qui comme un miracle réjouit le cœur et fait du bien à l'âme.

**« Le cheese-cake de Caton
Et autres histoires romaines »
Eva Cantarella**



Sexe, cuisine, fêtes, superstitions, travail, mariage... Eva Cantarella a choisi de mettre en lumière quelques facettes de la vie publique et privée des Grecs et des Romains, un monde à la fois proche et lointain. Un monde où, à Rome particulièrement, les plaisirs de la table occupaient une place considérable. Qui aurait pu imaginer que l'austère Caton, entre deux plans de bataille, se livrait à la rédaction de recettes, dont ce fameux « cheese-cake » à la ricotta ? Grands amateurs de viandes et de poissons, les Anciens ne reculaient devant aucune excentricité, allant jusqu'à servir des perroquets ou des langues de flamants roses avec de la polenta et des champignons au miel ! Les jeux, les sports, les soins de beauté, la mode, les campagnes électorales faisaient aussi partie de leurs préoccupations favorites. Sans oublier les pratiques sexuelles – licites ou non... Vingt-cinq siècles plus tard, les choses ont-elles vraiment changé ?

**« Georges, si tu savais... »
Maryse Wolinski**



Georges, si tu savais... est la suite de Chambre à part, récit qui a connu un très beau succès. Maryse Wolinski y expliquait comment faire perdurer son couple en imaginant de nouveaux codes du désir. Dans Georges, si tu savais..., elle démontre, à travers son expérience, comment faire perdurer le désir en envisageant un nouveau code de la vie conjugale. Dans Chambre à part elle s'adressait aux lecteurs en empruntant la première personne. Dans Georges, si tu savais..., elle écrit à la première personne mais en m'adressant directement à Georges."Ce second récit est le rebondissement du premier. Et le point de départ en est un dessin du Journal du dimanche, dessin de Georges Wolinski que j'ai jugé misogyne. Il m'a donné l'opportunité de réfléchir à cette question qui me taraude : j'ai eu mille raisons de le quitter, mais comme je vis toujours auprès de lui, il y en a une mille et unième qui me fait continuer et réussir cette aventure sentimentale au long cours. J'avais écrit dans le JDD : un jour il faudra que je m'explique. Ce jour-là est arrivé."